HISTORIQUE

Du

6e REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

(campagne 1914 – 1918)

MOBILISATION GENERALE

Le 3 Août 1914, la mobilisation générale est ordonnée : Le 6ème R.A.C. reçoit ses réservistes et territoriaux et arme les ouvrages de la Défense de Dakar.

Un groupe d'Artillerie est formé à Dakar sous les ordres du Chef d'Escadron **BOUERAT**, en vue de participer aux opérations de guerre dans la métropole.

Ce groupe comprend :

Capitaines **GOUJON** et **MILLET**

Lieutenants **CADET** et **BUREAU**

Sous-Lieutenants **VILLENEUVE, SALATS, ROMIEU** et **BAUVY**

L'embarquement a lieu le 18 Septembre via Marseille. La 3ème batterie de montagne stationnée à Kati (Haut-Sénégal et Niger) est dirigée sur Dakar.

Le 10 Septembre 1914, une section de 80 de montagne part de Dakar à destination de Libreville (Gabon) ; elle est placée sous le commandement du sous-Lieutenant **SCHUTZ**.

Le même jour une section de 80 de campagne, sans animaux quitte également Dakar, sous le commandement du Maréchal des Logis **LE COZ** à destination de Brazzaville.

CONQUETE DU TOGO

La section d'Artillerie sous les ordres du Maréchal des Logis **LAGET** stationnée au Dahomey est désignée pour faire partie de la colonne du Commandant **MAROIX** concentrée vers Tchetti, à 60 kilomètres à l'Est d'Atakpamé.

La colonne, composée de 4 sections de Tirailleurs réservistes et de la section de 80 de montagne, arrive le 26 août 1914 devant Kamina, poste de T.S.F. et centre militaire, occupé par 150 allemands et 800 de leurs tirailleurs noirs ; la section est mise en batterie à 900 mètres du poste de T.S.F. ; les assiégés hissent le drapeau blanc et font leur soumission.

A la suite de cette opération, les propositions suivantes sont faites :

Pour l'inscription d'office au titre des faits de guerre au tableau de concours pour la Médaille Militaire :

Brigadier réserviste de **FEYSSAL** du 6e R.A.C.

« Brillante conduite au combat de Mono (Togo Allemand) le 23 août 1914 où il commandait la pointe d'avant-garde ; grièvement blessé à l'épaule, a tenu à conserver son rang ; ne s'est rendu au poste de secours que sur l'ordre formel de son Lieutenant et alors qu'il commençait à défaillir ».

Maréchal des Logis **LAGET** du 6e R.A.C. : « En l'absence d'officier, a commandé avec autorité et compétence pendant la conquête du Togo Allemand, la section de 80 de montagne de la colonne française ».

La section du Dahomey ayant terminé ses opérations contre le Togoland dont la reddition est définitive rentre à Dakar où elle débarque le 1er décembre 1914.

OPERATIONS DU CAMEROUN OCCIDENTAL (COLONNE MAYER)

Une colonne expéditionnaire est constituée pour opérer contre la Cameroun Allemand ; Cette colonne commandée par le Colonel **MAYER** comprend :

1 Etat-Major

1 Compagnie d'Européens

Deux Bataillons de marche de tirailleurs

Deux sections de mitrailleuses

Une batterie de 80 de montagne

Une section de munitions

Une section de Génie

Une section d'Ambulance

Six pièces de 80 de montagne

La batterie de 80 est commandée par le Capitaine **GERARD**, Lieutenant **FRANCOIS**, Sous-Lieutenants **TANIERE, JARNO, CROIX-MARIE.**

La colonne, embarquée sur quatre transports, quitte Dakar le 6 Septembre, escortée par le croiseur « *BRUIX* ».

Elle arrive le 25 Septembre dans la Baie de Duala et passe sous le commandement du Général anglais **DOBELL**, commandant les forces alliées.

Le 26 Septembre 1914, le drapeau blanc est hissé sur Duala et le 27 Duala est occupé par les troupes franco-anglaises.

L'ennemi s'étant retiré dans plusieurs directions, le Général **DOBELL** décida tout d'abord de dégager la ville dans un rayon de 15 à20 kilomètres.

Un des points les plus importants défendus par l'ennemi était le pont de chemin de fer de Yapoma, sur la rivière Dibambar.

Le Bataillon n°2 avec une section du Génie et une section d'Artillerie (renforcée plus tard du reste de la batterie et d'une section d'Artillerie anglaise) fut chargé, sous le commandement du Chef de Bataillon **MATHIEU** d'enlever ce pont.

Le 6 octobre, après 7 jours d'opérations, le pont fut enlevé.

Le 15 octobre, l'ordre de marche sur Edéa est donné. Edéa est attaqué par trois colonnes.

La colonne principale sous les ordres du Colonel **MAYER** quitte Dakar le 20 Octobre. Elle comprenait :

Bataillon **MECHET**

1 Compagnie européenne

2 sections d'artillerie

1 section du génie

1 ambulance

Concentrée à Dehane, le 23 octobre elle se met en marche sur Edéa. Les défenses accessoires préparées par les Allemands ralentissent la marche. Un engagement a lieu le 24 vers les 15 heures, l'ennemi avait barré la route par des tranchées et l'artillerie ne pouvait agir que sur la route même.

Le 26 à 9 heures 30 la colonne entrait à Edéa évacuée complètement par les Allemands.

La colonne secondaire, ½ bataillon, 1 section d'artillerie qui avait suivi la voie ferrée Yapoma-Edéa, est engagée le 24 dans un défilé, elle bouscule l'ennemi et arrive à Edéa le 28 Octobre.

Une colonne auxiliaire composée d'une compagnie et demie anglaise, remonte la Sanaga avec des bateaux légers armés de canons, atteint Edéa en chaloupe le 26 dans la soirée avoir eu un petit engagement à Lobetat (sur la Sanaga).

La colonne principale forme seule la garnison d'Edéa ; tous les autres détachements français et anglais sont renvoyés à Duala.

Pendant les mois de Novembre et Décembre, des reconnaissances ont lieu.

Le 5 janvier, la position d'Edéa est fortement attaquée par les Allemands au Sud et à l'Ouest. A l'Ouest le poste de la Mission Catholique est occupé par les Allemands. Le feu de nos sections d'artillerie rend rapidement les bâtiments intenables et les détruit en partie. Nous réoccupons la Mission.

Dans le secteur Sud, l'attaque est très violente, mais les Allemands sont repoussés avec des grosses pertes.

L'ennemi est en pleine déroute.

A la suite de ces opérations sont cités à l'Ordre de l'Armée :

Capitaine **FRANQUEVILLE** de l'Artillerie Coloniale : « noyé sur la barre de la rivière Njonk lors de la marche sur Edéa, en Octobre 1914, en transmettant des ordres ».

Maréchal des Logis **QUILLIEN** de l'Artillerie Coloniale : « Glorieusement tué à l'ennemi dans la marche sur Edéa en octobre 1914 ».

Après l'échec sanglant essuyé par les Allemands dans leur double attaque du 5 janvier 1915 sur Edéa et Kopongo, la colonne française consacre les mois de janvier, Février et Mars à renforcer l'organisation et à accroître le rayonnement des centres de résistance d'Edéa, Kribi, Pont de Yapoma et Kopongo.

Depuis le mois d'Avril, la conquête paraît entrer dans une phase nouvelle. La concentration à Edéa de la plus grande partie des effectifs, l'arrivée successive de cinq compagnies de renfort, la coopération plus étroite des troupes anglaises à notre action ont permis la formation de colonnes mobiles ayant pour objectif le cœur même du pays.

La première d'entre-elles (10-21 Avril 1915) sous le commandement du Chef de Bataillon **MATHIEUR** force brillamment le passage de la Kalé (14 Avril).

Le même jour, une colonne anglaise parvint à s'emparer plus au Nord du pont de la Ngwe fortement occupé.

Depuis le 1 er Mai, l'offensive se prononce dans cette direction vers Jaundé que menacent également par l'Est et le Nord-Est les forces de l'A.E.F.

Au sud, la colonne française du Commandant **MECHET** avait quitté Edéa le 28 avril. Le 3 mai elle se heurte à la forte position de Sende ; le 11 Mai les retranchements d'Eseka tombent et le 19 Mai le Commandant **MECHET** rejoint la colonne anglaise à Wum-Biagas.

Le 23 Mai, le Commandant **MAYER** prend à Wum-Biagas le commandement des deux groupes ordre d'atteindre le plus rapidement possible Jaundé et de s'en emparer.

Il quitte Wum-Biagas le 25 Mai.

L'offensive entraîne les affaires suivantes :

Combat de Boga (25-26 Mai)

Combat de N'Gok (27-30 Mai)

Combat de Matem (31 Mai – 4 Juin)

L'impossibilité d'utiliser l'artillerie dans ces combats empêcha longtemps le succès de nos attaques.

Combat de l'Epupuge où les attaques se succédèrent pendant cinq jours ; tous les éléments de la colonne furent appelés à y participer, mais la décision ne fut obtenue qu'après déboisement d'une crête d'où l'artillerie pu contrebattre les retranchements ennemis.

Le 14 Juin la colonne se replie sur Wur Biagas. Les réserves d'approvisionnement de Wum Biagas étaient épuisées, le pays n'offrait aucune ressource, aussi le Général Commandant des Troupes alliés décidé de ramener les Troupes à Edéa et Dula, avec une couverture à So-Dibanga et Sakbajème.

A la suite de ces opérations une demande de citation à l'ordre de l'Armée est faite en faveur de l'Adjudant-chef **BOURDIN** de l'Artillerie Coloniale :

« le 13 Avril 1915, devant la Kélé, blessé d'une balle au bras, est resté à la tête de la section d'artillerie qu'il commandait, refusant se faire panser, disant qu'il avait mieux à faire que de s'occuper de lui-même ; au combat du lendemain, a eu une bonne part du succès dans le passage de vive force de la rivière sous le feu des tranchées allemandes(avril 1915). S'était précédemment distingué dans les opérations qui amenèrent la prise d'Edéa (octobre 1914) ».

ENVOI DE PERSONNEL DANS LA METROPOLE

Au début de Mars 1915, 19 Officiers d'Artillerie Coloniale en service en A.O.F. sont rapatriés pour prendre part, dans des unités de 75m/m, aux opérations de guerre contre l'Allemagne.

OPERATIONS DU CAMEROUN OCCIDENTAL DU 21 JUIN AU 31 JUILLET 1915

Une colonne composée de :

3 compagnies

1 section de mitrailleuses

1 pièce d'artillerie

Sous les ordres du Chef de Bataillon **MATHIEU** se et en marche le 20 juillet 1915 pour aller déloger les Allemands de Sakbajème où avait été signalée la présence d'un important groupement adverse.

L'ennemi s'étant retiré dans la direction du Sud-Est, la colonne le poursuit sur Nkonjock, atteint la route de Jaundé et arrive devant la hauteur déboisée de Ndupe où elle trouve deux compagnies appuyées par des mitrailleuses.

Le 24 Juillet, pendant que la section de mitrailleuses et la pièce d'artillerie fixent l'ennemi, une offensive est poussée à fond, l'adversaire se retire précipitamment et la colonne regagne la Ngwe et So-Dibanga.

OPERATIONS DANS LE CAMEROUN OCCIDENTAL DU 1 er AOUT AU 30 OCTOBRE 1915

Après l'opération de N'Dupé (24 juillet 195) la couverture fut réduite à 4 compagnies et le reste de la colonne prit dans les cantonnements un repos rendu indispensable par suite de la mauvaise saison et de l'état sanitaire.

Le 6 octobre a lieu l'offensive du corps expéditionnaire suivant deux directions :

Anglais et Français concentrée à So-Dibanga est divisée en deux groupes :

Le 1 er sous les ordres du Commandant **MECHET** comprend :

5 compagnies

1 section d'artillerie

4 mitrailleuses ;

Le Second sous les ordres du Commandant **MATHIEU** comprend :

6 compagnies

1 section d'artillerie

3 mitrailleuses

Et est chargé de la protection des flancs et des arrières ainsi que du ravitaillement t des évacuations du Groupe **MECHET**

La colonne **MECHET** atteint Mosondo le 7 octobre, la Makota Occidentale le 8. Le 11 Octobre, après la retraite des Allemands, un poste est établi à Sokodukuki et à Hagbes. Le 11 la colonne est à Bingim Binsoko et le 19 devant Lingin qui tombe le 20. Le 23 la colonne arrive devant Sendé qui est pris.

Le 30 octobre, Eseka tombait entre nos mains.

A la suite de ces opérations, est cité à l'ordre des Troupes de l'A.O.F. :

TANIERES Sous-Lieutenant d'Artillerie :

« Pendant les opérations du 6 Octobre au 30 Octobre comme au cours des opérations précédentes, a fait preuve de belles qualités militaires, a exécuté sous le feu de périlleuses reconnaissances de terrain ; a obtenu d'excellents résultats avec sa section de 80 de montagne, au combat de la Lingin (20 Octobre 915), à la prise de Sendé (25 Octobre 1915), à la prise d'Eséka (30 Octobre 1915).

OPERATIONS AU CAMEROUN OCCIDENTAL DEPUIS LE 1 er NOVEMBRE 1915

Les colonnes françaises et anglaises massées à Eséka et Wum-Biagas consacrent les premières semaines du mois de novembre à la réunion des approvisionnements nécessaires à la remise en état des voies de communication et à la reprise de l'offensive.

Le Lieutenant-Colonel **FAUCON** remplace le Colonel **MAYER** dans le commandement de la colonne qui quitte Eséka pour Jaundé le 24 Novembre.

Deux canons étaient affectés à la colonne. Le 19 Janvier 1916 elle occupe Ebolowa après une courte canonnade et un léger combat. Après l'entrée à Ebolowa, le Lieutenant-Colonel **MECHET** remplace le Lieutenant-Colonel **FAUCON**.

Le 14 Février elle chasse les Allemands de Ngoa. D'un autre côté, le commandant **CAILLET** commandant la colonne du Campo, avait reçu le 5 janvier mission de fermer la frontière du Rio del Muni sur tout le secteur Nord.

Son détachement comprenait :

4 compagnies

2 sections de mitrailleuses

1 section d'Artillerie

Après un combat très violent, Ngat est pris. Le 14 Février, après avoir franchi le Ntem, le détachement est à Otama et le 22 il quitte Ajanin-Tampa pour Ngoa.

Le 22 la liaison des groupes **MECHET** et **CAILLET** s'effectue à Bangassa. Les Allemands chassés de la colonie s'étaient réfugiés sur le territoire de la Guinée Espagnole.

La batterie de 80 de montagne affectée à la colonne expéditionnaire du Cameroun Occidental formée le 18 Août 1914 est dissoute et embarquée pour Dakar.

-1 9 1 5 –

COLONNE DE POLICE DU BELEDOUGOU

Le 28 Février 1915, une colonne de police comprenant une pièce de 80 de montagne est constituée à Kati en vue d'effectuer une tournée de police dans le Bélégoudou, dépendance du cercle de Bamako.

Placée sous les ordres du Chef de Bataillon **CAILLET**, la colonne rejoint le détachement **LEBLOND** le 4 Mars et marche immédiatement contre les dissidents.

La première rencontre a lieu le 6 Mars à hauteur de Zambougou et les dissidents se replient.

Les étapes des 8 et 9 Mars furent signalées par deux petits engagements qui ouvrirent la route de N'Koumi, centre de la résistance.

Le 18 Mars, la colonne arrive devant le tata de N'Koumi où se trouvait **DIOCE TARAORE**, Chef principal des révoltés.

Après une préparation par l'artillerie qui ouvrit deux brèches, l'assaut est ordonné.

Vers 16 h 30, **DIOCE TARAORE**, sentant la partie définitivement perdue, se fit sauter avec ses femmes et quelques-uns de ses plus fidèles partisans.

A la nuit tombante, N'Koumi tout entier était en notre pouvoir.

Le 10 Avril, la colonne réintégra ses garnisons.

A la suite de cette opération, les récompenses suivantes ont été accordées :

Citation à l'ordre de la Brigade (avec attribution de la Croix de Guerre) :

Lieutenant PALLOT de l'Artillerie Coloniale :

« Au cours de la colonne de Bélégoudou (Mars 1915), a montré de réelles qualités professionnelles, et s'est en outre distingué par un dévouement admirable, recherchant constamment les occasions de s'employer pour le bien du service ou pour autrui ».

COLONNE DE POLICE DANS LA REGION DE BANI VOLTA

Des opérations militaires sous la direction du Colonel **MOLARD** ont lieu dans la région de la Bani-Volta, et notamment dans le cercle de Dédougou (Novembre 1915-Septembre 1916).

A la suite de ces opérations est cité à l'ordre de la Brigade avec attribution de a Croix de Guerre :

Sous-Lieutenant **MONTEIL** du 6e R.A.C. :

« Commandant une batterie, a fait preuve en toutes circonstances d'une grande compétence technique, d'un sang-froid imperturbable et a obtenu de son unité le meilleur rendement ».

Est inscrit sur la liste d'aptitude à l'emploi d'Adjudant-Chef :

Adjudant **HAAS** du 6e d'Artillerie

-1 9 1 6 –

ORGANISATION

Le personnel et le matériel de la section d'Artillerie de Campo passent le 1er Avril 1916 au Bataillon n°5.

1 9 1 8 – 1 9 1 9 –

OPERATIONS DANS LE MONO (DAHOMEY)

En vue de réduire la résistance des Sahoués, la plus important des tribus Adjas, qui s'était mise en révolte ouverte, une colonne est rassemblée au Dahomey sous le commandement du Lieutenant-colonel **MILOT**.

Elle comprend :

6 compagnies

3 sections de mitrailleuses

1 section d'Artillerie

Les opérations, poursuivies avec une vigueur et une méthode remarquables, réduisirent rapidement la résistance des rebelles.

A la suite de cette opération a été cité [à l'ordre de] la Brigade avec Croix de Guerre :

MONTEUIL, Lieutenant à T.D. (réserve) du 6e Régiment d'Artillerie Coloniale :

« Bon Officier, actif et énergique, a parfaitement commandé sa section pendant la colonne. A fait le 11 Novembre en avant de nos lignes une reconnaissance périlleuse. A pris part aux opérations décisives de fin Novembre où l'Artillerie a joué un rôle important. Par ses dispositions judicieuses a obtenu d'excellent résultats ».

Est inscrit au Tableau d'avancement (faits de guerre) pour l'emploi d'Adjudant :

BOLZER Maréchal des Logis, active du 6e R.A.C. :

« Services exceptionnels rendus à la colonne du Mono à laquelle il prit part volontairement alors qu'en fin de traitement à l'hôpital de Cotonou pour bilieuse, il devait être évacué sur Dakar. S'est bien comporté pendant toute la colonne ».